

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

# Soldes : les folies à tout prix

- Actualité - Local -

Date de mise en ligne : samedi 27 août 2005



Nice Premium

**En ce début d'après midi, l'avenue Jean Médecin grouille de monde. Les mêmes gens que d'habitude -des pauvres, des riches, des "fashion victims", des jeunes tout droit sorti d'un clip de "hip-hop", des mères de famille accompagnées de leur tribu, des noirs, des blancs, des jaunes- , seulement en plus grand nombre que d'habitude. Ce sont les soldes !**

La baisse annuelle des prix, rassemble toutes les catégories socioprofessionnelles de la population. Et donc même les plus défavorisés s'en donnent à coeur joie.

Suivons par exemple cette famille d'RMistes, qui a acceptée de me laisser entrer, ne serait-ce qu'une petite heure, dans leur course effrénée à la recherche de la bonne affaire. Il y a le père Gérard, qui suit sa femme "parce que c'est elle qui décide", il y a Sandrine, la maman qui décide donc, et qui sait où aller car "ça fait 1 mois" qu'elle prépare cette sortie, et il y a les quatre enfants. Le plus petit, Jérôme, 6 ans, "ne veut rien" mais suit sa mère car elle décide, puis des jumeaux de 9 ans, Géraldine et Sébastien, qui veulent la même chose que leurs camarades d'école, les mêmes habits, le même cartable, et enfin le plus grand, Xavier qui a 12 ans et qui rêve d'avoir des "Nike Air".

Les parents sont-ils prêts à dépenser tant d'argent pour des caprices d'enfants ? "Ben, oui, on essaie de leur faire ce plaisir au moins une fois par an !", répond la maman. Et justement pendant les soldes. Cette période permet plus ou moins de gommer les différences sociales, du moins pour les enfants. Dans ce magasin de vêtements chacun choisi un article avec l'aide et les conseils de Maman, et Papa en retrait, muni d'une petite calculatrice de poche, additionne en grimaçant. Arrivée en caisse, la famille pose ses achats et le père doit payer 129 euros, "c'est beaucoup" souffle-t-il.

Les enfants fatigués d'avoir pleurer car il a fallu faire un choix, la maman fatiguée d'avoir dû les empêcher de prendre trop, le papa fatigué d'avoir traîné derrière ; tous sortent de ce grand magasin. Je les remercie chaleureusement, et pars dans le sens inverse. Je me retourne et les vois entrer dans le Foot Locker décoré d'écritures SOLDES GEANTES !!, bondé de consommateurs voulant les mêmes Nike Air.

Nicolas Derrstroff